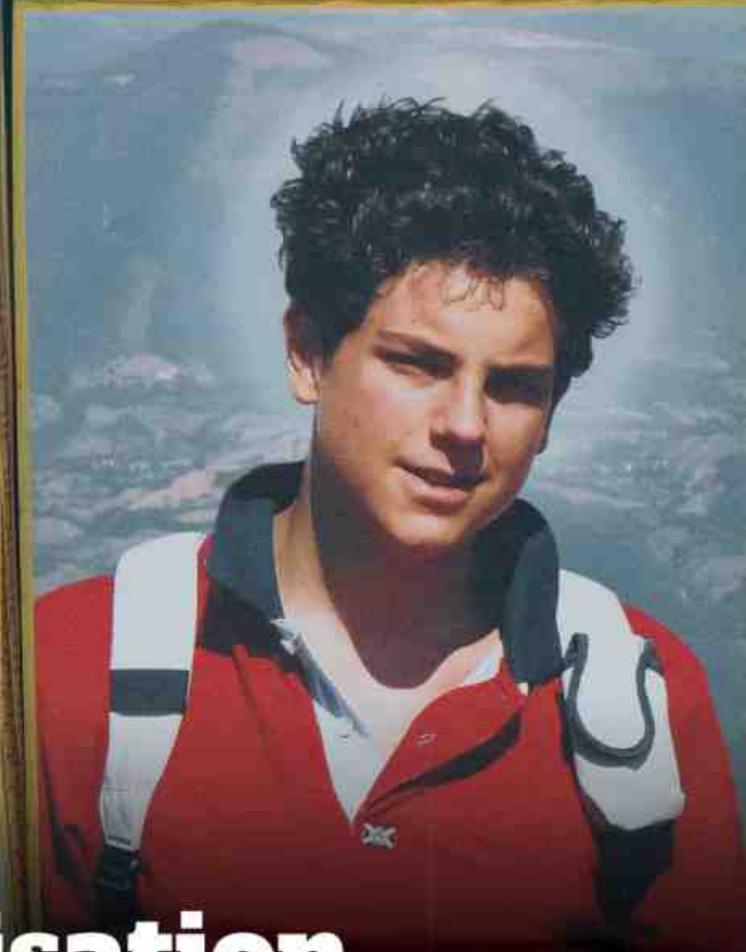
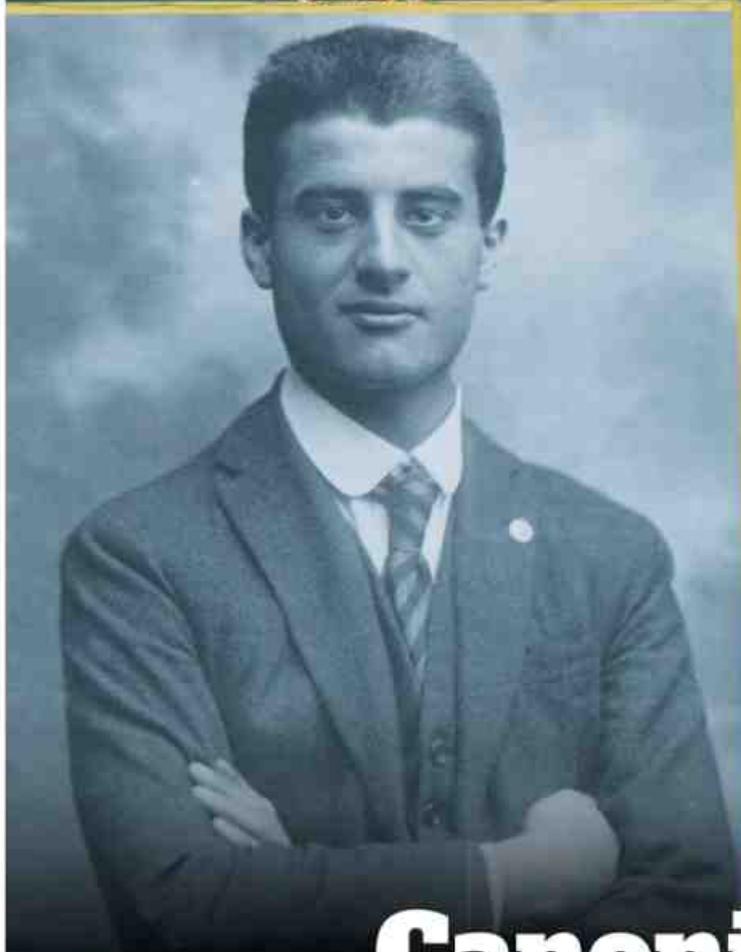




In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Canonisation de Pier Giorgio Erassati et de Carlo Acutis

Pages|3-4 et 6



page|9 : Le miracle de la Marne



page|12 : 11 mars 1931- La croisière jaune

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » :Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Ce 29 septembre, en notre Foyer de Lyon, **nous avons rendu grâce à Dieu pour la naissance de la branche masculine** de la Famille Domini, le 29 septembre 1975. Frère Jean-Marie a été le premier frère de notre branche masculine et le Foyer de Lyon a tenu à le remercier en présence de nombreux amis.

Nous voulons centrer notre Consigne du mois du rosaire de l'Année Sainte sur **le pardon qui « désarme » les agresseurs**. En Arizona, le 21 septembre dernier, Ericka Kirk a rendu hommage à son époux, Charlie : « *Mon mari, Charlie, voulait sauver des jeunes hommes, tout comme celui qui lui a ôté la vie, oh, ce jeune homme. Sur la croix, notre Sauveur a dit : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font". Cet homme, ce jeune homme, je lui pardonne. Je lui pardonne parce que c'est ce que le Christ a fait dans sa vie. Ce que Charlie aurait fait.* »

Quel courage, quel témoignage digne des premiers martyrs chrétiens ! Avec Notre-Dame du rosaire, apprenons à dire à notre tour : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » !

Nous confions à vos prières les activités missionnaires en chacun de nos Foyers. Pour le Site Notre-Dame des Neiges, nous ne baissions pas les bras. Continuons à prier le rosaire...

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Hélène et de nos frères et sœurs.

Père Bernard

Saint Carlo, prie pour nous !

Ce dimanche 7 septembre après de long mois d'attente, notre Pape Léon XIV a élevé Carlo Acutis sur les autels. Pour l'occasion, nos frères et sœurs accompagnaient un car de pèlerins. Étant en contact avec la mère de son saint patron, notre frère Carlo a pu bénéficier d'une place bien située pendant la cérémonie. Mme Acutis lui a confié que son fils accorde beaucoup de grâces à ceux qui le prient et qu'elle lui demandait la grâce, en ce jour de sa canonisation, d'accepter le deuil, qui représente

toujours une épreuve bien compréhensible pour une maman. Elle a dit aussi combien elle était contente de la célébration et son espérance pour Léon XIV. Notre frère a même pu participer au repas dans les jardins du Vatican, où il a pu s'entretenir notamment avec le cardinal Burke. Nous remercions la Providence d'avoir si bien conduit cette très belle journée. Prions davantage saint Carlo, qui a offert toute ses souffrances pour l'Église et pour le Pape.



Homélie du Pape Léon XIV

Canonisation de saint Carlo Acutis et saint Pier Giorgio Frassati



[...] Nous regardons aujourd'hui saint Pier Giorgio Frassati et saint Carlo Acutis : un jeune homme du début du XXe siècle et un adolescent de notre époque, tous deux amoureux de Jésus et prêts à tout donner pour Lui.

Pier Giorgio a rencontré le Seigneur à travers l'école et les groupes ecclésiaux [...] et en a témoigné par sa joie de vivre et le fait d'être chrétien dans la prière, l'amitié et la charité. À tel point que, le voyant parcourir les rues de Turin avec des charrettes rem-

plies d'aides pour les pauvres, ses amis l'avaient rebaptisé "Entreprise Transport Frassati" ! Aujourd'hui encore, la vie de Pier Giorgio est une lumière pour la spiritualité laïque. Pour lui, la foi n'a pas été une dévotion privée : poussé par la force de l'Évangile et son appartenance à des associations ecclésiales, il s'est engagé généreusement dans la société, a apporté sa contribution à la vie politique et s'est dépensé avec ardeur au service des pauvres.

Carlo, quant à lui, a rencontré Jésus en famille, grâce à ses parents,

Andrea et Antonia [...] puis à l'école, lui aussi, et surtout dans les sacrements, célébrés dans la communauté paroissiale. Il a ainsi grandi, intégrant naturellement dans ses journées d'enfant et d'adolescent la prière, le sport, les études et la charité.

Pier Giorgio et Carlo ont tous deux cultivé l'amour pour Dieu et pour leurs frères à travers de simples moyens, à la portée de tous : la messe quotidienne, la prière, en particulier l'adoration eucharistique. Carlo disait : « De-



vant le soleil, on se bronze. Devant l'Eucharistie, on devient saint ! », et encore : « La tristesse, c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur, c'est le regard tourné vers Dieu. La conversion n'est rien d'autre que le déplacement du regard du bas vers le haut, un simple mouvement des yeux suffit ». Une autre chose essentielle pour eux était la confession fréquente. Carlo a écrit : « La seule chose que nous devons vraiment craindre, c'est le péché » ; et il s'étonnait parce que – ce sont toujours ses propos – « les hommes se soucient tant de la beauté de leur corps et ne se soucient pas de la beauté de leur âme ». Enfin, tous deux avaient une grande dévotion pour les saints et pour la Vierge Marie, et pratiquaient généreuse-

ment la charité. Pier Giorgio disait : « Autour des pauvres et des malades, moi je vois une lumière que nous n'avons pas ». Il appelait la charité « le fondement de notre religion » [...]

Même lorsque la maladie les a frappés et a fauché leurs jeunes vies, cela ne les a pas arrêtés et ne les a pas empêchés d'aimer, de s'offrir à Dieu, de le bénir et de

"Les saints Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis sont une invitation adressée à nous tous, surtout aux jeunes, à ne pas gâcher leur vie, mais à l'orienter vers le haut et à en faire un chef-d'œuvre."

le prier pour eux-mêmes et pour tous. Un jour, Pier Giorgio a dit : « Le jour de ma mort sera le plus beau de ma vie » ; et sur la dernière photo, qui le montre en train d'escalader une montagne

du Val di Lanzo, le visage tourné vers son objectif, il avait écrit : « Vers le haut ». Du reste, encore plus jeune, Carlo aimait dire que le Ciel nous attend depuis toujours, et qu'aimer demain, c'est donner aujourd'hui le meilleur de nous-mêmes.

Très chers amis, les saints Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis sont une invitation adressée à nous tous, surtout aux jeunes, à ne pas gâcher la vie, mais à l'orienter vers le haut et à en faire un chef-d'œuvre.

Ils nous encouragent par leurs paroles : « Non pas moi, mais Dieu », disait Carlo. Et Pier Giorgio : « Si tu places Dieu au centre de chacune de tes actions, alors tu iras jusqu'au bout ».

La phrase : « **Qu'ils sont heureux et bénis, ceux qui aiment le Seigneur et font ce qu'il dit lui-même dans l'Évangile.** »

Saint François d'Assise

Homélie de saint Bernard sur le psaume 90

"Il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins."



Il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins. Quel n'est pas le respect que cette parole doit susciter en toi, la ferveur qu'elle doit faire naître, la confiance qu'elle doit inspirer ! Le respect à cause de leur présence, la ferveur à cause de leur bienveillance, la confiance à cause de leur vigilance. Ils sont donc là, à tes côtés, non seulement avec toi mais pour toi. Ils sont présents pour te protéger, pour te secourir. Et même si c'est Dieu qui leur en a donné l'ordre, on

ne peut pour autant manquer de reconnaissance à leur égard, en raison de la si grande charité avec laquelle ils obéissent et du besoin si grand que nous avons de leur aide.

Soyons donc pleins de respect et de reconnaissance pour une telle vigilance de leur part ; aimons-les en retour et honorons-les autant que nous le pouvons, autant que nous le de-

vons. Mais c'est à Dieu qu'il nous faut rapporter la totalité de notre amour et de notre honneur, à Dieu de qui les anges, aussi bien que nous, reçoivent toute la capacité de l'honorer et de l'aimer, non moins que la possibilité de se rendre dignes de son amour et de son honneur. Aussi est-ce en Dieu, mes frères, qu'avec affection il nous faut aimer ses anges, dans la conscience qu'ils seront un jour nos cohéritiers, et que d'ici là le Père dispose et ordonne qu'ils soient pour nous des intendants et des éducateurs. Car dès maintenant nous sommes fils de Dieu, bien que cela ne soit pas encore évident, puisque nous sommes encore des enfants soumis à des intendants et à des éducateurs, et qui semblent pour le moment ne différer en rien des esclaves.

Pourtant, si petits que nous soyons, et si longue - et pas seulement longue mais dangereuse - que soit la route qui nous reste à parcourir, qu'aurions-nous à craindre sous une si bonne garde ? On ne peut ni les vaincre ni les égarer, et moins encore redouter qu'ils ne nous égarent, eux qui nous gardent sur tous nos chemins.

"Ils sont donc là, à tes côtés, non seulement avec toi mais pour toi. Ils sont présents pour te protéger, pour te secourir."

reste à parcourir, qu'aurions-nous à craindre sous une si bonne

Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati enfin canonisés !



En avril dernier, alors que devait se dérouler la canonisation des jeunes Carlo et Pier Giorgio, le décès du pape François a repoussé sine die la célébration. Quelques semaines après son élection, notre nouveau pape, Léon XIV, a décrété que la canonisation aurait lieu le 7 septembre, 23^e dimanche du temps ordinaire.

Quelques minutes avant la célébration de la messe, le Saint-Père s'est exprimé devant près de 100 000 pèlerins venus du monde entier :

« Frères et sœurs, aujourd'hui est un jour de grande fête pour toute l'Italie, pour toute l'Église, pour le monde entier ! Et avant de commencer la célébration solennelle de la canonisation, je voulais vous saluer et vous dire quelques mots, car si cette célébration est très solennelle, c'est également un jour de grande joie ! Je veux surtout saluer les nom-

breux jeunes, les enfants, qui sont venus pour cette messe ! C'est vraiment une bénédiction du Seigneur : nous retrouver tous ensemble, vous qui êtes venus de différents pays. C'est vraiment un don de la foi que nous voulons partager. »

C'est sous les applaudissements que le pape a élevé sur les autels ces deux jeunes qui ont correspondu parfaitement au plan de Dieu sur eux. Les reliques des saints Carlo et Pier Giorgio avaient été disposées au préalable devant la statue de la Sainte Vierge, ce qui a permis aux milliers de pèlerins de voir le cœur miraculeusement intact du jeune Carlo Acutis.

Le pape, dans son homélie, a largement parlé des nouveaux saints, « amoureux de Jésus et prêts à tout donner pour lui ». Il a exhorté chacun des fidèles à les prendre pour modèles :

« Pier Giorgio et Carlo ont tous deux cultivé l'amour pour Dieu et pour leurs frères à travers de simples moyens, à la portée de tous : la messe quotidienne, la prière, en particulier l'adoration eucharistique. Carlo disait : "Devant le soleil, on se bronze. Devant l'Eucharistie, on devient saint !",

Et encore : "La tristesse, c'est le

regard tourné vers soi-même, le bonheur, c'est le regard tourné vers Dieu. La conversion n'est rien d'autre que le déplacement du regard du bas vers le haut, un simple mouvement des yeux suffit".

Une autre chose essentielle pour eux était la confession fréquente. Carlo a écrit : "La seule chose que nous devons vraiment craindre, c'est le péché" ; et il s'étonnait parce que – ce sont toujours ses propos – "les hommes se soucient tant de la beauté de leur corps et ne se soucient pas de la beauté de leur âme". »

Chose tout à fait unique dans l'histoire de l'Église, les parents, grands-parents et frère et sœur de Carlo étaient présents. En effet ce dernier a été canonisé moins de dix-neuf ans après sa mort, survenue en 2006 alors qu'il n'avait que quinze ans...



Le premier livre interview du Pape Léon XIV

Plus de quatre mois après son élection en tant que successeur de Pierre, le pape Léon XIV a répondu aux questions d'une journaliste regroupées dans un livre s'intitulant Léon XIV, citoyen du monde, missionnaire du XXI^e siècle, sorti le 18 septembre dernier. C'est la première fois de son pontificat que le Saint-Père s'ouvre sur des questions d'actualité touchant à l'Église, mais aussi au monde et aux problématiques de notre temps.

Interrogé sur le rôle des femmes dans l'Église et sur l'approche de l'Église envers les « LGBT », le pape a tout d'abord répondu à la première question : « J'espère poursuivre la voie de François, notamment en nommant des femmes à des postes de direction à différents niveaux de la vie de l'Église » tout en reconnaissant que le « sujet devient brûlant lorsqu'il s'agit de l'ordination [...] Pour l'instant, poursuit-il, je n'ai pas l'intention de modifier l'enseignement de l'Église sur le sujet ».

Concernant l'accueil des personnes dites « LGBT » le pape répond : « Ce que j'essaie de dire, c'est ce que François a dit très clairement lorsqu'il disait : tous, tous, tous ! Tout le monde est invité, mais je n'invite pas une personne en raison de son

identité particulière. [...] Je trouve très improbable, surtout dans un avenir proche, que la doctrine de l'Église, concernant ce qu'elle enseigne sur la sexualité et le mariage, change. »

A propos de la liturgie, le pape s'est exprimé ainsi : « Il y a un autre sujet brûlant, pour lequel j'ai déjà reçu plusieurs demandes et lettres : la question de savoir si l'on dit toujours la "messe latine". Eh bien, on peut dire la messe en latin maintenant. S'il s'agit du rite Vatican II, il n'y a aucun problème. Évidemment,

entre la messe tridentine et la messe du Concile Vatican II, la messe de Paul VI, je ne sais pas trop où cela va nous mener. [...] Là encore, nous sommes devenus polarisés [...] Si nous célébrons correctement la liturgie de Vatican II, voyons-nous vraiment une telle différence entre de telles expériences ? ».

Durant son interview, le pape a de nouveau lancé un grand appel à la paix, appel qu'il répète depuis le premier jour de son pontificat.



Le miracle de la Marne

Quand la Vierge Marie protège son royaume



Le 8 septembre 1914, les allemands sont proches de Paris et sûrs de leur victoire... mais ils ne dépasseront pas le village de Barcy ! Mgr Marbeau, évêque de Meaux, fait vœu d'édifier une statue à la Vierge Marie si sa ville est préservée. Le même jour, à Versailles, Marie apparaît en Reine de France à une future religieuse. Elle lui dit qu'Elle n'a pas oublié que Louis XIII lui a consacré son Royaume : « Ne crains rien ! La France est toujours mienne. Vois : je garde la France ! »

Après l'échec du plan Joffre, l'armée française recule et rien, sauf un miracle, ne pourrait la sauver. Le gouvernement quitte Paris pour Bordeaux. Von Klück, chargé de prendre Paris, délaisse la ville pour poursuivre son adversaire. Mais le 6 septembre, le retour des français surprend les allemands. Le 9 sep-

tembre, l'ordre de repli est donné. Des témoignages de prisonniers allemands vont confirmer les faits :

- Un aumônier militaire : « Comme soldat, je devrais garder le silence, comme prêtre, je crois devoir dire ce que j'ai vu. Pendant la bataille de la Marne, nous étions surpris d'être refoulés, car nous étions légion, comparés aux Français et nous comptions bien arriver à Paris. Mais nous vîmes la Sainte Vierge toute habillée de blanc avec une ceinture bleue, inclinée vers Paris... elle nous tournait le dos et de la main droite, semblait nous repousser... Cela je l'ai vu et un grand nombre des nôtres aussi. »

- Deux officiers blessés : une bénévole infirmière les accompagne dans l'ambulance de la Croix Rouge française et jusqu'à la salle de l'hôpital où ils allaient être soignés. Entrés là, ils aperçoivent une statue de la Vierge de Lourdes et l'un d'eux s'écrit : « Die Frau von

der Marne ! » (La Vierge de la Marne !)

- Un soldat blessé : « Si j'étais au front, je serais fusillé, car défense a été faite sous peine de mort de raconter ce que je vais vous dire. Vous avez été étonnés de notre recul si subtil quand nous sommes arrivés aux portes de Paris. Nous n'avons pas pu aller plus loin : une Vierge se tenait devant nous les bras étendus, nous poussant chaque fois que nous avions l'ordre d'avancer. Pendant plusieurs jours, nous ne savions pas si c'était une de vos saintes nationales : Geneviève ou Jeanne d'Arc. Après, nous avons compris que c'était la Sainte Vierge qui nous clouait sur place. Le 8 septembre, elle nous repoussa avec tant de force que tous, comme un seul homme, nous nous sommes enfuis... Ce que je vous dis là, vous l'entendrez sans doute redire plus tard, car nous sommes peut-être cent mille hommes qui l'avons vue ! »

- Mme Bongard, infirmière, a entendu de semblables témoignages : « C'est la Sainte Vierge qui nous a repoussés, disaient-ils... De la main elle nous repoussait et, devant cette force surnaturelle, nous avons fui... on ne pouvait plus avancer. »

Mgr Marbeau dira : « La victoire de la Marne a été une œuvre providentielle si merveilleuse que les plus aveugles ne peuvent s'empêcher de reconnaître son caractère extraordinaire ». Son vœu sera réalisé, une statue de Notre-Dame de la Marne sera érigée à Barcy.

Pour vivre à fond l'année du Jubilé 2025

Ce mois-ci : L'espérance pour les pauvres et les petits



Comment le pape François relie-t-il l'espérance et la pauvreté ?

Au n°15 de la bulle d'indiction du Jubilé, le pape insiste essentiellement sur la pauvreté matérielle. Au n°16, il rappelle que les habitants des pays peu développés doivent pouvoir être aidés pour trouver chez eux les conditions d'une vie digne, sans être contraints à la migration ni au recours à des solutions violentes toujours trompeuses. Les habitants des pays riches ont ici un rôle à jouer car si aide il y a, ce sont eux qui la donneront : ils doivent donc être sensibilisés à cette question.

La pauvreté matérielle est-elle la seule forme de pauvreté ?

La pauvreté matérielle est une réalité terrible que subissent des millions de personnes à travers le monde. Cependant, il existe

une pauvreté plus terrible encore : la pauvreté spirituelle. Une telle affirmation peut sembler outrageuse à l'égard de ceux qui vivent la misère au quotidien. Elle reste pourtant totalement vraie. L'homme est corps et esprit, et ce qui caractérise son humanité c'est sa capacité à assumer une vie spirituelle authentique : une vie de l'esprit par le biais de la culture et des relations sociales, et une vie de l'âme par la foi, à travers la prière personnelle et liturgique. Comme l'a expliqué Benoît XVI dans son encyclique *Spe Salvi*, les progrès techniques ont peu à peu coupé l'homme de ses racines spirituelles. Non seulement Dieu a été détrôné de son cœur au profit des seuls biens matériels – première irruption de la pauvreté – mais en plus l'homme est entré dans un processus d'enfermement mar-

qué par un individualisme croissant. Ainsi, aujourd'hui même, ces sociétés matériellement riches qui devraient soutenir les sociétés moins développées, vivent elles-mêmes une forme d'agonie. Elles apparaissent dès lors bien incapables de voler au secours de leur prochain...

Quelle unique et vraie espérance est apte à reconforter durablement le cœur des pauvres de tous horizons ?

Dans la bulle d'indiction du Jubilé, le Pape François rappelle le contenu de la vraie espérance : l'aspiration à la vie éternelle. Parfois, notre pauvreté spirituelle est telle que nous n'arrivons même plus à désirer l'avènement d'une vie éternelle en Dieu, n'y voyant au mieux que la condamnation à un ennui sans fin. Et pourtant ! Relues à l'aune de l'éternité divine, nos vies, nos pauvretés de tous ordres, apparaissent bien relatives. Mieux, elles peuvent devenir un tremplin pour nous rapprocher de Lui et, dès ici-bas, dans le clair-obscur des vicissitudes propres à notre temps, ouvrir une porte sur la vraie Béatitude.

Le mystère de la croix du Christ a-t-il quelque chose à nous dire sur l'espérance des pauvres et des petits ?

Nous venons d'évoquer le mot béatitude. Nous lisons dans l'Évangile : « Heureux êtes-vous



si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » (Mt 5, 11-12) Qui mieux que le Christ a vécu cette béatitude, sortie de sa propre bouche ? Ainsi, le pauvre qu'on insulte, le pauvre qui est marginalisé, le pauvre qui est dénigré, sait que le Christ avant lui a vécu cette situation. Il sait dans la foi qu'aujourd'hui le Christ vit, traverse, l'épreuve à ses côtés ; il n'est pas seul à porter le poids de la croix...

Comment le pauvre peut-il concrètement s'unir à la pauvreté du Christ marchant sur le chemin de la croix ?

Voici comment Benoît XVI l'a expliqué : « La pensée de pouvoir offrir les petites peines du quotidien, qui nous touchent toujours de nouveau comme des piqûres plus ou moins désagréables, leur attribuant ainsi un sens, était une forme de dévotion, peut-être moins pratiquée aujourd'hui, mais encore très répandue il n'y

a pas si longtemps. [...] Il faut se demander si quelque chose d'essentiel qui pourrait être une aide n'y était pas contenu de quelque manière. [...]

Ces personnes étaient convaincues de pouvoir insérer dans la grande compassion du Christ leurs petites peines, qui entraînent

ainsi d'une certaine façon dans le trésor de compassion dont le genre humain a besoin. De cette manière aussi les petits ennuis du quotidien pourraient acquérir un sens et contribuer à l'économie du bien, de l'amour entre les hommes. » (n°40)



La croisière jaune

11 mars 1931. L'Amazone quitte le port de Marseille, l'aventure commence...



Fondée en 1821 à Paris, la Société de Géographie, regroupant plus de deux cents savants de toutes nationalités, ambitionne de contribuer le plus largement possible à l'exploration du monde, dont de larges pans restent encore mystérieux et sauvages. Faisant suite à la Croisière noire – exploration de l'Afrique quelques années plus tôt – la Croisière jaune, après avoir failli s'appeler « Croisière blanche » (et être tournée vers l'Antarctique), a donc pour vocation l'exploration de l'Asie.

Le projet est également porté par André Citroën, fondateur des Automobiles Citroën, et par l'un de ses cadres de la première heure, Georges-Marie Haardt. Outre l'objectif scientifique, Citroën entend profiter de l'aubaine pour orchestrer une vaste opération publicitaire pour sa firme. Les ateliers parisiens du constructeur vont mettre au point en secret des auto-chenilles, sortes de ca-

mionnettes tout-terrains équipées d'un essieu de roues directionnelles à l'avant, et d'un train de chenilles à l'arrière. Chaque véhicule aura sa fonction, et rien n'est laissé au hasard pour le bien de l'expédition : on prévoit non seulement le matériel scientifique, mais aussi des armes, des outils pour la mécanique, du matériel médical pour les incidents, etc.

Mille péripéties d'ordre financier ou diplomatique vont conduire l'exploration au bord de l'échec avant même son lancement, mais ses promoteurs acharnés tiendront bon. Le trajet initialement prévu de Beyrouth à Saïgon en passant par Pékin, soit plus de 12 000 km, va être scindé en deux. Ainsi, finalement, deux groupes d'une vingtaine de personnes, scientifiques, cinéastes, mécaniciens etc., rouleront séparément à bord d'une quinzaine d'auto-chenilles au total, et se rejoindront au centre de l'Asie.

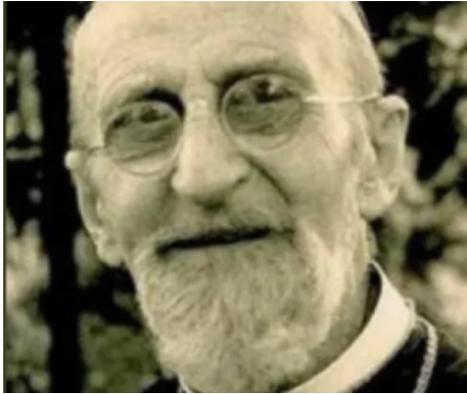
Aux péripéties administratives succèdent alors celles liées au terrain : attaques, vol de carburant, corniches étroites de l'Himalaya, desquelles les véhicules menacent de tomber à chaque instant, lacs gelés rompant sous le poids du convoi, froid glacial mettant les hommes comme la mécanique à rude épreuve, gouffres nécessitant le démontage des auto-chenilles en colis de 30 kg portables à dos d'homme...

Il faut aussi parfois ruser : lors de la traversée de la Chine, par exemple, les autorités imposent une escorte à l'équipe et refusent qu'elle se livre à des fouilles. On simule alors la panne d'un véhicule, qui reste seul en arrière « pour réparer »... en réalité, pour se livrer aux expériences interdites ! À ce prix, heureusement, les données récoltées sont d'un très grand intérêt. Aucun domaine n'est dédaigné : étude des sols, de la topographie, des plantes, des peuples, des animaux, des vestiges du passé...

Georges-Marie Haardt rend son âme à Dieu à la fin de l'expédition, avant son retour en métropole en mars 1932. Il aura été l'artisan-clé de cette aventure, comme aussi de la précédente, en Afrique. Les découvertes liées au périple seront exploitées durant des années par la Société de Géographie et par la science en plein développement.

Monseigneur de Boismenu

« L'évêque au cœur de Lion » (2/2)



Développer une Église autochtone

Très vite les missionnaires se rendent à l'évidence : il leur faut former une chrétienté solide, des catéchistes autochtones et de futurs prêtres, religieux et religieuses pour les soutenir et faire vivre la mission. Pour cela Mgr Alain fonde les « Servantes de Notre Seigneur » d'abord sous la direction d'une missionnaire du Sacré-Cœur. Puis, elles ont pour première mère une femme exceptionnelle : Marie-Thérèse Noblet (1921-1930). Elle remplit pleinement son rôle de mère auprès de ses filles, mais aussi auprès des missionnaires, si heureux de venir prendre conseil auprès d'elle. Voilà comment le Père-Évêque exhorte ses Ancelles : « à petites servantes, petit bagage. Pas besoin de nombreux livres et de beaucoup écrire : l'« Ecce » de l'offrande, le « Scio » de la confiance. Et c'est tout. Cela suffit jadis à la Sainte Vierge pour se sanctifier. Que cela suffise à ses filles. » Il a aussi la joie d'ordonner, en 1937, le R.P. Louis Vanghéké, le premier prêtre autochtone.

Mgr de Boismenu est contesté par les membres du clergé européen qui ne comprennent pas la situa-

tion de l'autre côté de la planète. Il est réconforté par l'Encyclique *Rerum Ecclesiae* (1926) du Pape Pie XI qui confirme ses propres directives d'impulsion dans l'apostolat missionnaire.

Mgr de Boismenu est réaliste sur la foi naissante en Papouasie : « Si Jésus-Christ n'est pas encore le Maître obéi, il est du moins celui dont on connaît l'amour et la loi, l'Ami auquel on parle en ami et sans lequel on ne veut pas mourir. Et cela c'est bien la Foi, et déjà beaucoup l'amour ».

Une vie donnée jusqu'au bout pour les âmes

En 1933, plus de trente stations missionnaires sont implantées et régulièrement visitées par leur Père Évêque. Il a la joie de la fondation, depuis longtemps désirée, du Carmel du Précieux Sang en 1935, pour le cinquantenaire de la Mission. La même année, les missionnaires dénombrent 23 000 catholiques, soit la moitié de la population déjà évangélisée. Mais une partie de la Papouasie est sous influence australienne et anglaise. L'évêque souffre des héré-

sies protestantes, il demande que beaucoup de catéchistes soient bien formés pour accompagner le travail des missionnaires. C'est un catholique qui aime l'Église de tout son cœur.

En 1945, il obtient sa démission avec la possibilité de rester sur place, proche de ses chers Papous, de ses missionnaires et sur cette terre si aimée. Le gouvernement français lui décerne en 1950 la Légion d'honneur pour ses cinquante ans d'épiscopat en Pa-

« L' Ecce de l'offrande, le Scio de la confiance. Et c'est tout. »

pouasie et la mission réalisée. Il connaît l'épreuve du délaissement comme le Christ en croix offrant toutes ses souffrances pour la mission. Voyant ses forces le quitter, il dit d'une voix forte aux missionnaires qui l'entouraient : « Tenez bon ! » Il meurt le 5 novembre 1953 et est enterré au Koubouna, dans le cimetière du Val Fleuri. Rome a reconnu les vertus héroïques de l'évêque au cœur de lion (l'expression est de Paul Claudel) et permis l'ouverture du procès de béatification en 2014.



Élever des insectes à la maison

Mamans, bon courage !

Première option, chantante : élever des grillons



Premièrement : capturer des grillons vivants. Vous avez pour cela deux solutions : soit vous arrivez à les faire sortir en venant chatouiller l'entrée du tunnel qu'ils creusent dans la terre, soit vous employez les grands moyens en allant les chercher au fond du trou.

Ensuite, vous pouvez installer votre prise dans un environnement épa nouissant. Le mieux est d'avoir un vivarium, une boîte en verre ou en plastique transparent. Sinon, vous pouvez toujours vous fabriquer une caisse en bois ou utiliser un récipient assez grand.

Afin que votre grillon soit bien, vous pouvez utiliser des boîtes d'œufs vides dans lesquelles il pourra se cacher facilement. Elles absorberont en outre les impuretés ou excès d'eau de votre vivarium. N'arrosez jamais directement votre vivarium, mais préférez le "vaporiser" ou encore installez des cotons imbibés d'eau qui lui serviront d'abreuvoir.

Pour la nourriture, il paraît que les croquettes font l'affaire, sinon vous

pouvez le nourrir de feuilles de salade ou de pissenlit.

La femelle est plus grosse et a comme un dard à son extrémité, mais pas de panique, cela fait fonction de paille afin de déposer délicatement les œufs dans la terre. A ce propos, vous pouvez déposer une coupelle remplie de terre et recouverte d'un grillage assez fin afin que Miss Grillon puisse y déposer ses œufs sans entrer en tentation d'en faire une omelette dans la foulée...

Seconde option : les phasmes

Premièrement : trouver des phasmes ! Cherchez en lisière de champ voire de forêt dans un endroit où prolifèrent les épineux.



L'insecte-brindille n'est pas facile à trouver du fait de son mimétisme et aussi parce qu'il aime se mettre sous les feuilles. Ensuite, mettez-les également dans un vivarium. Mettez-y un bocal plein d'eau. Percez un trou assez large dans le couvercle afin d'y insérer un bon bouquet de tiges de ronces. Renouvelez-les quand elles sont vraiment trop sèches et surtout, pulvériser-les une fois tous les deux jours.

Les phasmes se reproduisent bien en vivarium. Récoltez les œufs déposés sur le fond du vivarium et déposez les sur une coupelle emplie de sable humide.

Plus violent : élever des mantes dites « religieuses »



Première mise au point : ce qualificatif n'est pas dû aux mœurs des mantes, mais bien à leur position qui fait penser à des mains pieusement jointes.

Les mantes religieuses sont insectivores. Il est donc plus technique de les élever car cela implique une capture régulière d'insectes, ou un élevage parallèle de mouches ou autre (Jips décline toute responsabilité).

Il faut encore savoir que Madame,, beaucoup plus grosse que Monsieur, a pour habitude de le manger vivant après l'accouplement.

Ensuite, votre femelle déposera une espèce de capsule sur une branche ou autre surface sèche de votre terrarium. Les œufs éclore l'année suivante. Pour régler l'hydrométrie et permettre à vos mantes de boire, vous pouvez pulvériser une fois par semaine.

Bon courage et un dernier conseil :: observez et faites preuve de bon sens !

Allez, à + ! Jipsou

Annonces

POUR LES JEUNES

SESSION JEUNES 17/18 ANS

L'HOMME EST-IL LE MAÎTRE DE SA VIE?

POUR LE RESPECT INTÉGRAL DE LA VIE HUMAINE DEPUIS SA CONCEPTION JUSQU'À SON TERME NATUREL.
L'ÉPHÉMÈRE, THÉÂTRE DU SERVAI, ANDRÉ COMTEAUX

30 octobre
2 novembre
2025

Infos et inscription : jeunes@fmnd.org
04 75 94 41 93

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

POUR TOUS

GRANDE FÊTE DE NOTRE-DAME DES NEIGES

UNE SEULE FÊTE - 3 DATES

Le 7 ou le 13 ou le 20 décembre 2025

Infos et inscription : grandefete@fmnd.org
04 75 94 41 93

POUR LES JEUNES GARÇONS

CHANTIER BÉNÉVOLES 17/18 ANS

DANS ET CONSTRUIS TOEUR LE ROC.
SOUS LE REGARD DE NOTRE-DAME DES NEIGES

8 - 19 juillet 2026

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

YARIFI 120€

Infos et inscription : jeunes@fmnd.org
www.fmnd.org
04 75 94 41 93

www.fmnd.org

Vie chrétienne et missionnaire

« Ô Dieu, fais-nous reconnaître à tous aujourd'hui, avant qu'il soit trop tard, ce qui nous apporte la paix ! O Très Sacré Cœur de Jésus, affligé de larmes à cause de l'aveuglement et des iniquités des hommes, aide-nous par ta grâce : que nous aspirions toujours à ce qui te plaît et renoncions à ce qui te déplaît, pour que nous demeurions dans ton amour et que nous trouvions la paix de nos âmes ! Amen. »

Bx Clemens von Galen



Quelques intentions

- Pour les missionnaires qui vivent des circonstances difficiles.
- Pour les martyrs actuels, nouveaux témoins de la foi.
- Pour que les Saints Anges nous éloignent des dangers physiques et spirituels.
- Pour la paix dans le monde, en France et dans les cœurs.



Quelques dates

- 1^{er} octobre : Sainte Thérèse
- 2 octobre : Saints Anges Gardiens
- 4 octobre : Saint François d'Assise
- 7 octobre : Notre-Dame du Rosaire
- 12 octobre : Saint Carlo Acutis
- 15 octobre : Sainte Thérèse d'Avila
- 16 octobre : Sainte Marguerite-Marie
- 17 octobre : Saint Ignace d'Antioche
- 18 octobre : Saint Luc
- 22 octobre : Saint Jean-Paul II
- 28 octobre : Saints Simon et Jude



Le défi missionnaire

Donner une parole de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus à une personne de notre entourage.



L'effort du mois

Remercier chaque soir son Ange gardien pour les protections reçues.



« Le Sacrifice de la Messe est quelque chose de si grand, qu'il faudrait trois éternités pour l'offrir dignement : la première pour s'y préparer, la seconde pour le célébrer, la troisième pour en rendre de justes actions de grâces. »

Saint Jean Eudes